

Messieurs les commissaires,

Le projet de port méthanier de Rabaska est potentiellement un excellent projet pour respecter le Protocole de Kyoto et ainsi diminuer la production de gaz à effet de serre. Pour cela, il ne faut pas ajouter cette nouvelle source de combustible à notre consommation actuelle de produits pétroliers. Pour que ce projet cadre dans le développement durable, il faut que le gaz naturel remplace le pétrole dans nos habitudes de consommation d'énergie. De cette manière, Rabaska sera un excellent projet du point de vue environnement.

Il est bien certain que le gaz naturel c'est un gaz à effet de serre. L'idéal serait de chauffer à 100 % à l'électricité et même de rouler en véhicule électrique. Ça serait dans un monde idéal. Mais voilà, nous sommes dépendants des produits pétroliers et d'autres types d'énergie fossile. Et tant qu'à y être, il faut encourager les énergies les moins polluantes, dont le gaz naturel liquéfié, communément appelé le GNL.

Il est bien évident que depuis fort trop longtemps, nous sommes tributaires de l'Ouest canadien en gaz naturel. Cette dépendance a fait en sorte d'ailleurs que nous avons vu le prix du gaz naturel monté en flèche. Devant cet état de fait, plusieurs entreprises ont délaissé le gaz naturel, préférant opter pour le mazout comme combustible qui affichait un prix sensiblement plus bas. Ce qui n'a pas été sans ajouter à la pollution.

Voilà pourquoi, le gaz naturel liquéfié doit prendre un poids significatif dans le bilan énergétique du Québec. Les premiers effets en seront un degré de pollution amoindri et un prix énergétique global moindre, rendant ainsi nos entreprises bien davantage compétitive.

Plus près de nous, la concrétisation d'un investissement de 840 millions \$ ne pourra qu'être salubre pour Lévis. Outre la création d'emplois et les retombées en taxes, on peut difficilement imaginer les bienfaits qu'un tel citoyen corporatif pourrait apporter à Lévis. J'en veux, pour exemple, la présence de l'aluminerie Luralco, de Deschambault. En effet, cette société a contribué largement au financement d'équipements médicaux pour le CLSC de l'endroit. Dans le contexte de débordement en santé qu'on connaît depuis des années, cela ne laisse-t-il pas présager des améliorations notables dans ce secteur représentant au-delà de 40 % du budget de l'état québécois.

D'ailleurs, c'est presque déjà débuté pour Lévis, puisque dans le cadre de la conclusion d'un second protocole avec la municipalité, Rabaska s'est engagée à contribuer au financement du transport en commun. Cela paraît tout de même de bon augure.

Pourtant, à l'époque, il semble que Luralco songeait à s'établir sur la Rive-Sud de Québec. Cependant, elle a décidé d'aller ailleurs puisqu'à cette époque également, des opposants militaient contre un tel projet. On peut en citer d'autres également tels que Petresa, Cloverbec. Alors, allons-nous laisser un autre projet nous filer entre les doigts ?

Rabaska m'apparaît un projet sérieux. On a d'ailleurs été à même de s'en rendre compte lors de la première partie des audiences publiques, alors que le promoteur a répondu, avec beaucoup d'aplomb aux questions qui lui ont été adressées. Je pense que cet exercice aura contribué nettement à sécuriser beaucoup de monde.

Voilà pourquoi j'endosse la réalisation du projet Rabaska.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Dominic Doré". The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke extending to the right.

Dominic Doré